

Contents

I - la Règle de Droit	2
A - Les caractéristiques de la règle de droit	2
B - L'application de la règle de droit	2
1. L'exécution	3
II - La Variété de la Règle de Droit	5
III - Les Sources du Droit	6
A - Les sources internes	6
B - Les sources internationales	6
Ordre privé	7
Ordre public	7
Pénal	7
<i>NB: Reprendre les cours de droit de la semaine d'avant les vacances</i>	7
? - Les droits moraux	7
? - Les droits patrimoniaux	8
? - Les mesures technique de protection:	10

I - la Règle de Droit

A - Les caractéristiques de la règle de droit

Deux grandes caractéristiques:

- **Générale**
- **Impersonnelle**

Générale : Les règles juridiques s'appliquent de la **même** manière sur tout le territoire : **Egalité**.

exemple: Art. 9 - Code civile - "Chacun a droit au respect de sa vie privée."

Objectivité : Corollaire de la généralité de la règle de loi. Protection contre l'arbitraire, est un moyen de sauvegarder l'**égalité** et la **sécurité**.

Sauf exception: Par exemple le **régime local** d'Alsace-Moselle, instauré en 1918, pour conserver certains avantages germaniques, comme le droit à la *faillite civile* (effacement de certaines dettes personnelles).

Permanente: Elle s'applique toutes les fois que ses conditions sont remplies et le demeure jusqu'à son abrogation.

Obligatoire: Elle est posée et devient nécessaire pour empêcher que la *violence* ou la *loi du plus fort* ne l'emporte en cas de litige.

Dans notre société post-révolutionnaire, il s'agit d'instaurer une société dont la sécurité et la justice sont préservées.

Obligation pour ceux auxquels elle s'applique

Même si elle est obligatoire, elle n'est pas **monolithique** (*applications variées*).

En effet, certaines règles sont nécessaires et utiles, tandis que d'autres ne sont qu'utiles.

C'est pourquoi il y a une distinction entre les règles **Impératives** et **Supplétives**.

- **Impérative**: Ces règles ont une application stricte et rigoureuse, car vitale aux bon fonctionnement de la société, moralité, sécurité, économique et social.
- **Supplétives**: Elles n'ont pas la même rigueur que les **impératives**, elles peuvent être écartées par les sujets de droit. Elles s'appliquent si les individus n'ont pas exprimés de volontés contraires.

B - L'application de la règle de droit

La règle de droit est sanctionnée par l'acteur étatique, le plus souvent par des tribunaux.

L'application de la règle de droit nécessite parfois une exécution forcée. Cependant, seul le recours à la force publique est permis, ce qui revient à exclure la *vengeance privée*. Cette dernière est considérée comme source **arbitraire** et **d'anarchie**.

Exemple: Une personne X subit un dommage par une tierce personne Y. Cette victime X peut demander réparation. Cependant, cette réparation sera faite sur la base de la règle objective indépendante à X.

Il faut donc s'intéresser sur les moyens visant à suivre le respect de la règle de droit.

Il y a 3 types d'application de la règle de droit :

1. l'exécution
2. Réparation
3. Punition

1. L'exécution

Celle-ci se manifeste par exemple lorsqu'un débiteur n'a pas payé sa dette. Dans ce cas, le créancier peut saisir un juge compétent afin de demander de payer toutes les mensualités restantes jusqu'à la fin du contrat.

Si le débiteur ne respecte pas la condamnation à payer la dette, le créancier pourra alors faire exécuter la décision du juge, généralement par le biais d'un huissier de justice.

Ce dernier a plusieurs "armes" pour ce faire :

1. **Saisir les biens du débiteur** : Le créancier demande à faire procéder à la vente aux enchères de certains biens du débiteur au profit du créancier.
2. **Saisir attribution** : C'est une procédure qui permet au créancier, lorsque cela le permet, compte bancaire possédant moins que le montant du RSA, de prélever une somme d'argent sur le compte du débiteur et de bloquer ses comptes pour la durée d'un mois.
3. **Saisir rémunération** : Il s'agit de saisir l'argent sur la paie du débiteur en informant son patron. Ce dernier, s'il refuse, doit payer la totalité des frais du débiteur.
 - **réparation** : Rétablir la personne dans l'état où elle était avant d'avoir subi un dommage.
 - **punition** : réservé aux violations des règles les plus graves, constitutives d'infractions pénales

Infractions:

→ crimes : cour d'assises

- délits : tribunal correctionnel
- contraventions : tribunal de police

La violation d'une même règle de droit peut conduire à plusieurs modalités de sanction.

II - La Variété de la Règle de Droit

On distingue le *droit privé* et le *droit public*.

- **Le droit privé**

Il régit les rapports entre les personnes privées (particuliers, individus) qu'elles soient *physiques* (individu) ou *morale* (société, association)

- **Le droit public**

Il s'applique à *l'état* et aux *collectivités publiques* (communes, conseil régional)

III - Les Sources du Droit

A - Les sources internes

Celles qui s'appliquent en **France**

- La constitution de la V^{ème} République par le conseil constitutionnel (1958)
- La loi : Assemblée Nationale + Sénat
 - Dissuasion : Navette parlementaire
 - Adoption : Promulgation → Publication (*JORF*) (Papier, Electronique via Légifrance)
- Réglements : pouvoir réglementaire
 - Décrets
 - Circulaires

B - Les sources internationales

Les sources du droit international résultent des traités et accords internationaux. Les traités recouvrent tout accord conclu entre deux ou plusieurs sujets du droit international

- Etats
- Organisations internationales

Le droit européen : issue des communautés européennes (*traité de Rome - 1957*) (*traité de Maastricht - 1992*)

Normes de l'UE :

- Les traités
- Directives : contraignent les états membres quant aux résultats en laissant la liberté de déterminer les moyens pour y arriver
- Règlement : Lie l'état quant aux résultats et contraignent les moyens utilisés

L'essentiel des directives et des règlements sont réalisés au parlement européen (*Bruxelles - Strasbourg*)

- Conseil de l'UE - organe politique
- Conseil des Ministres
- Commission européenne - "*Gouvernement*" - *Bruxelles*
- Cour de justice - *Luxembourg*
- Cours européenne des droits de l'Homme
- Convention européenne des droits de l'Homme

Attention : conseil de l'UE \neq conseil de l'Europe (Europe des 47) (Droits de l'Homme)

Ordre privé

- Cour de Cassation (règle de droit) composé de 6 chambres - *Paris*
 - 1 Criminelle - Droit pénal
 - 3 Civils
 - 1 Sociale - Droit du travail
 - 1 Commerciale - Droit sociétés
- Cours d'appel - *Colmar*
- Tribunal d'instance : pour des litiges inférieurs à 10.000€
- Tribunal de grande instance : pour des litiges supérieurs à 10.000€
- Droit du travail
 - en cour de cassation
 - en cour d'appel
 - en cour des Prudhommes

Ordre publique

Pénal

- Contraventions : Tribunal de police - Formation collégiale + jury
- Délits : tribunal correctionnel - Formation collégiale
- Crimes : cour d'assises

NB: Reprendre les cours de droit de la semaine d'avant les vacances

? - Les droits moraux

le droit moral a un caractère inaliénable (il ne peut être cédé)

1. droit à la divulgation

il permet à l'auteur de décider du moment et des conditions selon lesquels il communiquera son oeuvre.

2. droit à la paternité

Il permet à l'auteur d'exiger et de revendiquer à tout moment la mention de son nom et de ses qualités, sur tout mode de publication de son oeuvre.

En outre, tout utilisateur de l'oeuvre a l'obligation d'indiquer le nom de l'auteur.

3. droit au respect

Il permet cette fois à l'auteur de s'opposer à toutes modifications susceptibles de dénaturer son oeuvre.

Ce devoir de respect s'impose tant au *cessionnaire des droits d'exploitation* qu'au *propriétaire du support matériel de l'oeuvre sur lequel il est réalisé*.

4. Le droit de repentir, ou le droit de retrait

Il permet à l'auteur malgré la cession de ses droits d'exploitation de faire cesser l'exploitation de son oeuvre ou des droits qu'il a cédés, en cas de cession partielle. La seule condition est d'indemniser le cessionnaire de la hauteur de son préjudice.

Le droit moral conféré à l'auteur d'un logiciel est l'objet de limites spécifiques. Sauf stipulation contraire plus favorable à l'auteur d'un logiciel. Celui-ci ne peut exercer son droit de retrait et s'opposer à la modification du logiciel par le cessionnaire, l'intermédiaire des droits patrimoniaux, lorsqu'elle n'est préjudiciable ni à son honneur, ni à sa réputation.

Les droits moraux des agents publics font l'objet de limitations spécifiques issues de la loi du premier août 2006.

- L'agent public ne peut absolument pas se prévaloir de sa qualité pour échapper à ses obligations statutaires. En conséquence, il doit exercer son droit de divulgation sous réserve du respect des règles auxquels il est soumis en ses qualités d'agents, et qui régissent l'organisation, le fonctionnement et l'activité de la personne publique qui l'emploie.
- L'agent public ne peut pas se prévaloir du droit au respect de l'intérêt de son oeuvre pour s'opposer à la modification de son oeuvre décidée dans l'intérêt du service par l'autorité investie du pouvoir hiérarchique. Cette modification peut néanmoins être contestée par l'auteur ou elle porterait atteinte à son honneur ou à sa réputation.
- L'agent public ne peut exercer son droit de retrait, en effet, un exercice incontrôlé de ses deux prérogatives rendrait aléatoire l'exploitation de l'oeuvre créée dans le cadre du service.
- lorsqu'il n'y a pas de hiérarchie, ces limitations ne se limitent pas aux agents auteurs d'oeuvre dont la divulgation n'est soumise à aucun contrôle préalable.

? - Les droits patrimoniaux

L'article L.123-1 permet à l'auteur de bénéficier du droit exclusif d'exploiter son oeuvre sous quelque forme que ce soit, et d'en tirer un profit pécuniaire.

Les prérogatives patrimoniales confiées aux auteurs sont le droit de représentation et de reproduction, et le droit de suite.

droit de reproduction et de représentation :

a. Droit de reproduction

Le droit de reproduction consiste dans la fixation de l'œuvre par tous les procédés qui permettent de la communiquer.

Les prérogatives qui confèrent à l'auteur d'autoriser ou d'interdire toutes formes d'exploitation de son œuvre lui permettent d'agir contre ceux qui exploitent son œuvre sans autorisation, dans l'action de la contrefaçon.

b. Droit de représentation

Celui-ci consiste dans la communication de l'œuvre au public par un procédé quelconque (*article L.122-2*).

Ces droits de reproductions et de représentations, s'appliquent à tous supports et techniques de reproductions et de représentations. Ces droits s'appliquent également aux utilisations secondaires de l'œuvre, telle qu'une œuvre dérivée (traduction, adaptation, etc...), il s'applique également au mode de reproduction et de transmission numérique (numérisation, stockage, communication au public en ligne, etc...)

Le code de la propriété intellectuelle ne prend pas en considération l'étendue de l'exploitation, ce qui signifie que partielle ou totale obéit aux mêmes règles, et ne s'intéresse pas à la finalité de l'exploitation, peu importe qu'elle soit commerciale ou non.

Le droit de suite

Le code de la propriété intellectuelle définit le droit de suite comme un droit inaliénable de participation au produit de toutes ventes d'une œuvre après la première cession opérée par l'auteur ou ses ayants-droits.

Il repose sur une logique différente de celles des droits de représentation et de reproduction, puisqu'il ne consiste pas en un droit exclusif d'autoriser ou d'interdire, mais dans le droit inaliénable de percevoir un pourcentage sur le produit de toutes ventes d'une œuvre après sa première cession opérée par l'auteur ou ses ayants-droit.

Il s'applique quelque soit l'acteur qui intervient dans l'action.

Limitations :

1. La représentation dans le cercle familial; il s'agit de la représentation privée qui doit être gratuite et doit être effectuée dans un cadre de famille qui s'entend d'un public restreint aux parents ou au public familial. Ce qui signifie que des membres d'association, de collectif, de société

2. la reproduction strictement réservée à l'usage privée et non destinée à une utilisation collective.

Dans le cas du logiciel, la reproduction sous forme de sauvegarde, de copie est permise tout comme la copie des bases de données électronique.

3. la nécessité de citer clairement le nom de l'auteur et la source permet de reproduire l'oeuvre dans différents cadres:

- revue de presse
- diffusion informative dans une présentation publique
- enseignement et de recherche (*élève, étudiant*), sous réserve de ne pas avoir d'exploitation commerciale, dans ce cas, une rémunération sera prévue pour l'auteur.
- parodie, caricature
- acte d'accès nécessaire dans le cadre d'une base de donnée, pour les besoins et dans les limites prévues par contract.
- copie provisoire technique :
 - la copie par l'intermédiaire d'un site miroir. Copie par l'auteur du site original placé à différents endroits pour en optimiser l'accès.
 - Stocker sur un support rapide certains fichiers (*caching*), les FAI procèdent habituellement ainsi pour faciliter le parcours de l'information.

Ces exceptions ne doivent pas aller à l'encontre de l'exploj norm de l'O ni porter préjudice à l'encontre des intérêts l'auteur.

? - Les mesures technique de protection:

Définition:

il s'agit de toutes technologie, dispositifs ou composants, qui, dans le cadre norm de son fonctionnement est destiné à empêcher ou à limiter en ce qui concerne les oeuvres ou les autres objets protégés le,s actes non autorisés par le titulaire d'un droit d'auteur ou d'un droit voisin de celui-ci prévu par la loi.